

## EDITORIAL

### La Maison de l'Urbanisme ; Bilan de l'automne 2006.

L'automne est là et déjà la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne s'attelle à clôturer sa deuxième année d'activité et à élaborer son programme pour l'année prochaine. Axe fort de son action, le patrimoine a été au cœur de plusieurs initiatives de la Maison de l'Urbanisme en septembre et en octobre : Journées du Patrimoine, visite « A la découverte de nos villages », ateliers sur les rapports entre tourisme et patrimoine ainsi que la pédagogie du patrimoine. Mais il n'y pas que cela, puisque nous ne manquons pas de mettre en évidence les liens entre patrimoine, aménagement du territoire, architecture, ... Architecture et maisons de villages sont également au sommaire de ce numéro avec un aperçu de quelques réalisations locales réussies.

Cet automne, nous accueillons également une nouvelle stagiaire, Emilie Weykmans, étudiante à la Haute Ecole Rennequin Sualem où elle poursuit un graduat en agronomie. Elle travaille à élaborer un outil d'analyse de l'intégration paysagère des bâtiments agricoles sur le territoire de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne.

Bonne lecture.

Jean-Sébastien Misson  
Coordinateur-Animateur

En 2007, la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne prévoit d'aborder plusieurs thématiques parmi lesquelles : les zones inondables, l'intégration paysagère des bâtiments agricoles, les lotissements, les CCAT, les infractions urbanistiques, ...

Depuis septembre, l'aménagement de la cour intérieure de la Vieille Cense est entamé. Rendez-vous au printemps 2007 pour découvrir les travaux finis.

## PATRIMOINE

### Balade citoyenne entre Famenne et Ardenne ...

Tel était l'intitulé du circuit gratuit coordonné par la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne à l'occasion des Journées du Patrimoine 2006. Mis sur pied avec les TEC Namur-Luxembourg, ce circuit traversait le territoire de quatre communes : Hotton, Marche-en-Famenne, Nassogne et Rendeux.

Il reliait dix sites à visiter – parmi lesquels la Vieille Cense à Marloie, l'église de Marcourt ou encore le moulin Faber à Hotton -, tout en traversant plusieurs villages et paysages situés à cheval entre Famenne et Ardenne.

Le parcours était animé par une équipe de guides qui commentaient les villages et les paysages traversés, et informaient les passagers sur les sites ouverts dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Bien plus que centré sur le patrimoine, le commentaire conçu par la Maison de l'Urbanisme se voulait également « paysager » en faisant voir le passage de la Famenne à l'Ardenne, et « urbanistique » en évoquant certaines problématiques d'aménagement du territoire. Parmi les problématiques urbanistiques évoquées : l'intégration urbanistique des habitations neuves dans les villages, l'étalement excessif de l'urbanisation le long des voiries, l'urbanisation permanente des zones de loisirs, la colonisation des flancs de coteaux et ses conséquences paysagères, l'architecture des surfaces commerciales en périphérie des centres urbains, ...

Ce circuit a d'ailleurs été réédité en novembre pour la Maison des Aînés de la Ville de Marche-en-Famenne, visite qui a réuni une trentaine de personnes.





Egalement au programme des dernières Journées du Patrimoine : la chapelle Saints-Pierre-et-Paul de Marcouray. Situé à un jet de pierre du village de Marcourt, le hameau de Marcouray s'étage sur la rive droite de l'Ourthe qui creuse le plateau ardennais. Jusqu'en 1877, ce modeste hameau de grès ne possédait pas d'église et ses habitants devaient se rendre à l'église paroissiale de Marcourt, d'origine romane (XIIe siècle), rebâtie au XVIIe siècle. L'augmentation de la population du hameau au cours du XIXe siècle jusqu'à compter alors plus d'habitants et de maisons que Marcourt même, a sans doute justifié la décision de construire un lieu de culte au cœur de celui-ci. La chapelle est l'œuvre de l'architecte Monrique (1877), qui a également signé les plans des églises de Warisy (Rendeux) et de Vecmont (La Roche-en-Ardenne), ainsi que la restauration de celles de Rendeux-Bas et Hodister (Rendeux). Cette chapelle est en tout point analogue à de nombreuses autres églises de la région construites à la même époque dans un contexte de forte croissance démographique. La plupart sont de style néogothique et construites soit en briques dans la dépression de la Famenne, soit en grès brun-gris assez clair qui chatoie au soleil dans les villages ardennais. Elles se signalent bien souvent dans le paysage par l'élégance de leur clocher. Outre Monrique, les principaux architectes locaux sont Rémont, Cupper, Verhas et Bouvrie.



Si la ferveur religieuse du XIXe siècle justifiait la construction de ces nombreuses d'églises dans nos campagnes, la baisse de la pratique religieuse pose aujourd'hui la question du maintien et de l'entretien de ces édifices en trop grand nombre ou trop grands. C'est précisément cette question qui s'est posée à Marcouray, avec d'autant plus d'acuité qu'à l'heure de l'automobile, plus rien n'y justifiait le maintien d'un office alors que l'église paroissiale de Marcourt n'est distante que de quelques kilomètres. Les habitants du hameau ont pourtant témoigné d'un très fort attachement à cet élément du patrimoine villageois, lors des consultations organisées dans le cadre du Programme Communal de Développement Rural de la Commune de Rendeux. En est sorti le projet de réaffecter la chapelle pour un usage communautaire plus large, en la transformant en Maison de Village. Elle a donc été désacralisée, chose encore assez rare en Wallonie, et entièrement rénovée par l'architecte Fabienne Hennequin, avec le souci de maintenir au maximum son intégrité architecturale. Elle a également été dotée d'un bâtiment annexe adossé à la nef, employant le grès local, le bois et le verre, pour se lover discrètement entre l'église et les prés situés en contre-haut.

## Des maisons de village montrent l'exemple ...



La chapelle Saints-Pierre-et-Paul n'est pas l'unique maison de village réalisée ces dernières années dans l'arrondissement de Marche-en-Famenne, qu'il s'agisse de réaffectations de bâtiments existants ou de bâtiments nouveaux. Nombreuses sont les communes engagées dans une Opération de Développement Rural (ODR) qui permet le financement par la Région wallonne, d'une série de projets repris dans leur Programme Communal de Développement Rural (PCDR).

A Charneux (Nassogne), l'ancienne école du village, un sobre mais élégant édifice en brique et pierre de la seconde moitié du XIXe siècle – a été réaffectée à cet usage (architecte Serge David). Les qualités architecturales du bâtiment ont été préservées et le projet a essentiellement porté sur la remise en état du bâtiment, son adaptation à sa nouvelle fonction, et la mise en valeur des abords. Sur le plan architectural, la sobriété des châssis s'harmonise avec l'architecture dépouillée de l'édifice.

La commune de Rendeux est particulièrement active dans la concrétisation de son PCDR avec en prime le souci de la qualité architecturale. Outre la réaffectation de la chapelle de Marcouray, on peut également souligner la construction de la maison de village de Devantave (architecte Fabienne Hennequin). Au cœur du village, à proximité de l'église, cette maison de village s'implante en rupture avec l'implantation générale des bâtiments voisins situés davantage en relation directe avec la voirie, mais c'est pour offrir à ce nouveau lieu plus d'espace, à mi-chemin entre le cœur du village et la campagne environnante. Le bâtiment présente un volume d'une grande sobriété qui répond à celle de l'habitat rural ardennais et adopte bien évidemment les matériaux locaux – le grès schisteux et le bois - combinés avec le métal et l'ardoise artificielle pour la toiture, pour mieux se fondre dans le paysage intérieur du village.

Charneux



Devantave

## ARCHITECTURE



Mormont



Grimbiémont



Ortheuville

Même constat à Mormont (Erezée) où la nouvelle maison de village (architecte Henri Chaumont) est également un exemple réussi d'intégration dans un village d'une grande homogénéité. Dans ce cas-ci, le bâtiment s'implante en relation directe avec la large place centrale du village, participant ainsi pleinement à la création d'un espace-rue de qualité. Son volume simple à deux versants s'inscrit dans la tradition architecturale du village. Il est mis en valeur par un traitement particulier de sa toiture dont la courbure marque l'entrée du bâtiment. Les matériaux employés – grès d'Arkoze et ardoises naturelles – sont ceux majoritairement présents dans le village, tandis que les pignons et la façade arrière ont été recouverts d'un enduit – moins onéreux que la pierre - de teinte claire qui s'harmonise avec l'ensemble et n'amointrit pas l'intégration du bâtiment tout entier dans son environnement bâti. Simple d'apparence, la maison de village cache bien son jeu puisqu'une fois à l'intérieur, le visiteur y découvre une charpente et une mezzanine en bois étonnantes, marque de fabrique de l'architecte Henri Chaumont, dont la maison personnelle toute proche illustre là aussi une approche très personnelle du travail du bois dans l'architecture.

Le bois encore à Grimbiémont, où la commune de Marche-en-Famenne a inauguré récemment la maison de village (architecte Luc Depotter). Au cœur d'un village qui s'étage à flanc de coteau, ce bâtiment s'implante parallèlement à la déclivité du terrain en contre-haut de la rue principale du village. On le distingue nettement dans la silhouette du village. Il s'ouvre largement au Sud pour profiter d'une vue sur le village voisin de Lignièrès et le plateau ardennais environnant. L'impact visuel de ce bâtiment est plus perceptible au centre du village, car la programmation ambitieuse du bâtiment – deux salles sur deux niveaux, plus une salle de réunion sous la toiture - a nécessité d'important déblais et la construction d'un mur de soutènement pour l'aménagement des abords. Le volume traduit clairement cette programmation avec les décrochements des façades et de la toiture. A nouveau, les matériaux locaux – le grès et l'ardoise – et le bois ont été privilégiés pour assurer l'intégration du bâtiment dans son environnement.

Enfin à Ortheuville (Tenneville), la maison de village (architecte Etienne Burnon) offre deux visages. Elle est implantée à l'extrémité et en contre-haut de la rue, mais en contrebas de la N4 qui isole cette partie du village de son noyau primitif. Un terrain a priori ingrat dont l'auteur de projet est parvenu à tirer parti. Côté rue : un pignon en grès schisteux percé d'une travée centrale éclairant la salle située à l'étage et le local des jeunes du village au rez-de-chaussée, le volume de typologie traditionnelle s'encastrant dans le relief. Côté N4 : glissé sous la toiture à deux versants, un volume courbe couvert d'un enduit gris percé de plusieurs ouvertures carrées. Deux accès également pour ce bâtiment particulier : coté rue, une élégante passerelle courbe permet de rejoindre la salle à l'étage ; côté N4, l'accès se fait de plein pied.

## VISITE



### A la découverte de nos villages ...

Le 20 octobre dernier, la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne vous invitait à découvrir quatre villages – Wéris, Mormont, Ny et Forzée – en compagnie d'un géographe et d'un historien de l'architecture. Lecture paysagère, évolution et mutations des campagnes et des pratiques agricoles, architecture rurale, protection et réaffectation du patrimoine villageois, intégration des bâtiments nouveaux, ... furent autant de sujets et de problématiques abordés lors de cette journée dont le but premier était d'apprendre à mieux regarder et analyser notre cadre de vie. La Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne travaille d'ores et déjà à la programmation d'autres visites en 2007.

## ATELIERS



### Patrimoine - Tourisme - Pédagogie

La Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne poursuit également ses contacts avec les acteurs locaux. Récemment, elle a organisé deux ateliers, l'un sur le thème « Tourisme et Patrimoine » avec les acteurs touristiques locaux, l'autre consacré à la pédagogie du patrimoine, avec à chaque fois la participation de plusieurs intervenants extérieurs venus présenter leur expertise dans ces domaines. La Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne souhaitait ainsi contribuer à la circulation d'information, de points de vue et d'expériences, et nouer de nouveaux contacts. Des perspectives de projets tant touristiques que pédagogiques se dessinent ...



Aye



Trinal



Bure



Champlon-Famenne



Menil-Favay

La Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne encadre depuis septembre, le stage de Mlle. Weykmans, étudiante en agronomie. L'objectif de ce stage, ayant pour thème l'intégration paysagère des bâtiments agricoles, est de mettre au point une fiche d'analyse afin d'offrir aux services urbanistiques communaux et aux agriculteurs, un outil d'aide à la décision lors d'une demande de permis d'urbanisme pour une nouvelle construction agricole.

Ce travail se structure en trois phases :

1. Une première phase de documentation et d'élaboration d'une méthodologie ;
2. Une deuxième phase de recensement photographique et d'identification de toutes les exploitations existantes ;
3. Une troisième phase d'analyse approfondie de quatorze exploitations.

Les communes de Rendeux, Marche, Hotton, Erezée, Tellin et Tenneville comptent environ 250 exploitations agricoles. Le territoire de ces six communes a déjà été parcouru et ces exploitations ont fait l'objet d'un recensement photographique et d'une première appréciation de leur intégration paysagère.

L'intégration paysagère des bâtiments agricoles peut être analysée en employant un certain nombre de critères, à savoir :

- le contexte urbanistique
- le type de paysage environnant
- l'implantation
- l'alignement
- les volumes
- les ouvertures (portes et prises de jour)
- les matériaux
- la toiture
- les constructions secondaires
- les abords
- la végétation

La fiche d'analyse reprend ses différents points, ainsi que tout un volet législatif.

Le 23 novembre, un atelier réunissant différentes personnes ressources dans ce domaine, s'est tenu à la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne, avec pour objectifs de présenter les résultats intermédiaires du stage et de discuter de la pertinence de la fiche d'analyse et de la sélection des exploitations auxquelles elle sera appliquée en décembre.

Ce stage aboutira à une action de sensibilisation destinée aux autorités communales et aux agriculteurs. Plus d'informations à ce sujet dans un de nos prochains numéros.

## Centre de documentation

La Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne ambitionne de rassembler d'année en année des ouvrages de référence en matière d'urbanisme, d'aménagement du territoire, d'architecture, de patrimoine, de paysages, ... Ce centre de documentation est ouvert à tous sur rendez-vous.

## Réseau des Maisons de l'Urbanisme

Déjà au nombre de six et bientôt sept, les Maisons de l'Urbanisme wallonnes se sont dotées d'un site portail où vous pouvez trouver une présentation de chacune d'entre elles, un agenda de leurs activités, une bibliographie de leurs publications, ... [www.maisonsdelurbanisme.be](http://www.maisonsdelurbanisme.be)

La newsletter de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl est éditée avec le soutien de la Région wallonne, de la Province de Luxembourg, et des communes partenaires.

Elle peut être obtenue sur simple demande auprès de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne, ou téléchargée gratuitement sur son site internet.

Editeur responsable : Benoît Tricot (Président)  
Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl  
Rue de l'Ancienne Poste 24 - 6900 Marloie  
T. 084 45 68 60 - F. 084 45 68 61 - [contact@mufa.be](mailto:contact@mufa.be) - [www.mufa.be](http://www.mufa.be)